



L'ami de l'humanité comme l'appelle François Morel vient de mourir dans son sommeil. Jean-Claude Carrière aimait les rencontres, les amitiés, les maîtres de vies.

Curieux de tout, il nous a tant donné sur l'Histoire et les histoires, la Paix et la Fragilité, les contes de Nasreddin Hodja et les gags de Monsieur Hulot, des dictionnaires amoureux et les cascades burlesques de Pierre Etaix, les vers de Cyrano et les dialogues de Belle de jour, ses entretiens avec le Dalaï Lama et sa complicité avec Peter Brook, sa fascination pour l'infiniment grand et ses Ateliers cosmopolites etc.

Curieux de tout, il aimait les cultures de partout, “ de son différent”... et les danses du monde.

En 2016, lors des recherches pour ma performance chorégraphique au Musée national des Arts asiatiques Guimet - autour d'une sculpture indienne du XIème siècle, une *shâlabhanjikâ*, déesse de la fécondité - je lis et relis le "Dictionnaire amoureux de l'Inde" de Jean-Claude Carrière. J'apprends par cœur ses phrases* sur les sculptures du temple de Khajuraho. Je cherche l'histoire de cette sculpture et les raisons de ces fractures. J'envisage d'écrire à Jean-Claude Carrière pour lui

demander des réponses, à lui historien amoureux de l'Inde et membre du Musée Guimet... et puis, incroyable hasard, je le rencontre dans un train.

Nous échangerons pendant deux heures sur la beauté des danses traditionnelles de l'Inde, les sculptures des déesses... Je lui parle de ma chorégraphie autour de cette sculpture "la divinité à l'arbre" et ma pratique de la danse style Bharatanatyam avec Manochhaya .

Je lui montre une image de cette statue, il la connaît. Il me donne son regard sur cette déesse cassée âgée de dix siècles ; d'où elle vient et ce qui lui est peut-être arrivée. Il me rappelle qu'il est historien. J'ai mes réponses qui interpellent ma naïveté.

Nous parlons du mot Rasa avec joie. Je l'informe du titre que j'ai choisi pour ma performance au Musée Guimet : "Smara" (qui signifie en sanskrit à la fois Mémoire et Amour). Il sourit.

Je lui parle de ma fascination pour la position tribangha, (pratiquée dans les danses traditionnelles indiennes - une ondulation rythmique du corps en trois temps sur son axe, avec l'inclinaison de la tête, du torse et des hanches). Il m'évoque cette forme du corps en « S » qui paraît intérieurement en mouvement...

Nous continuons de nous enrichir sur la beauté des danses du monde. Il m'écoute avec ses yeux lui parler des ondulations, et de la gestuelle de la danse hawaïenne... Puis, je lui raconte mon projet de livre sur l'accouchement et la pratique de la danse hawaïenne pour les femmes enceintes. Il a les yeux qui brillent me racontant la merveilleuse naissance de sa fille Kiara.

Le train arrive à destination. Il range ses dessins posés sur sa table. Je le remercie infiniment de m'avoir accordé ce temps "J'espère ne vous avoir pas trop dérangé". Il me répond sereinement " Comment voulez-vous être ennuyé par un échange sur les danses de l'Inde et d'ailleurs".

On note nos adresses. On s'écrit brièvement de temps en temps. Je n'ai cessé de le remercier pour tout. Son livre sur La Paix : un viatique qui m'aide tant à comprendre notre Histoire.

Il m'a encouragé pour l'écriture de mon ouvrage. " Une année forte et gracieuse " me souhaitait il.

Le 8 mars 2019, près de Tours, avec un collectif de femmes d'un quartier prioritaire et d'amies danseuses , nous organisons la première édition de "Danser avec le monde" une journée d'ateliers et de conférences sur les danses(orientale, flamenco, indienne, hawaïenne, africaine). Je lui ai dédié cette journée.

Fini les Ateliers pour vous Monsieur Jean-Claude Carrière. A nous de poursuivre à travers vos 80 livres, 60 films, vos paroles...

Quand on lui demandait où il trouvait le temps de mener ses innombrables activités, il disait qu'il suffisait de les "faire lentement"...

Je vous pleure Monsieur Carrière, parce que j'aimais vous savoir écrivant sur cette terre pour nous donner quelque chose à penser sur de curieux gags, sur les dialogues de nos vies quotidiennes et spirituelles, sur les horreurs et les bonheurs analysés par votre regard d'historien, sur les constellations et l'infini diversité de la nature, sur les beautés des cultures vu par votre humanité.

Un immense merci pour tout ce que vous nous avez donné.

*** EXTRAIT « DICTIONNAIRE AMOUREUX DE L'INDE » DE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE :**

"Ces sculptures du Xème siècle conservent une fraîcheur, une tranquille insolence, une évidence sensuelle, elles scandalisent ou elles enchantent.

Elles m'enchantent : voici les vrais temples de l'amour, où la force du monde jaillit du plaisir même.

Rien de plus sacrés que ces formes là, que cette pierre qui jouit, que ce bonheur des corps offerts à nos regards, non pas comme une tentation (mot absurde) mais comme un exemple.

Ah, si seulement les visiteurs de Khajuraho pouvaient en revenant chez eux, rapporter dans leur chair un peu de la chaleur joyeuse qui là-bas anime la pierre."

Sculpture indienne du XI ème siècle: Photo © RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris) / Hervé Lewandowski